

Au Lecteur Nicolétain

Les fêtes du Centenaire du Séminaire de Nicolet que l'on prépare verront, réunis sous le toit de la vieille et noble *Alma Mater*, tous les élèves qu'elle a formés, et qui, aujourd'hui dispersés de par le monde, seront heureux, oubliant les soucis et peut-être les amertumes de l'heure présente, de revivre, pendant un jour, leur vie joyeuse d'autrefois.

On y retrouvera encore quelques-uns des sages et vénérables directeurs qui ont veillé sur notre jeunesse et l'ont éclairée; on y reverra les lieux où nous avons goûté les meilleures joies de notre existence; on y rencontrera ces camarades d'étude, ces *confrères* dont l'amitié fait aujourd'hui notre plus précieux souvenir; on y célébra surtout la mémoire de toutes les illustrations de notre cher vieux Collège.

Un livre paru récemment et dû aux laborieuses recherches du distingué Supérieur actuel du Séminaire, nous fait connaître, comme dans l'intimité, tous ces hommes au cœur vraiment religieux et patriotique qui, durant l'espace de cent ans, se sont succédés pour édifier, au prix des mêmes labeurs et des mêmes sacrifices, cette Maison qu'ils ont consacrée au service de la Religion et au culte des Beaux Arts: "*Religioni et Bonis Artibus.*"

Parmi ceux qui méritent le titre de fondateur ou de bien-faiteurs insignes, on cite d'abord, avec un orgueil bien légitime, les noms de ces archevêques de Québec, déjà illustres, d'ailleurs, par leurs luttes ou leurs travaux entrepris et soutenus pour le maintien et la conservation des droits de notre